

- **La condamnation de Mam Sonando soulève un tollé**
- **La réforme du NEC : pas de quota !**

entretien avec

Phay Siphon, porte-parole du Gouvernement

ENTREPRISES

Attention: la législation se met en place !

L'Unité Anti-Corruption, *Kheang Seng, vice Pdt de l'ACU*

La responsabilité sociale des entreprises, *Eric Mousset, Pdt de la CCFC*

Sung Bonna: forte reprise de l'immobilier

Produits vietnamiens: la grande foire de septembre

TOURISME

- **huit mois: + 24,7 %**
- **tourisme fluvial:
les croisières du Toum Tiou**

les peintures murales au Cambodge

Ang Chouléan, professeur d'archéologie

**Anne Lemaistre, directrice de l'UNESCO
Cambodge**

Marie Gamonet, spécialiste des pagodes

San Phalla, chercheur en bouddhisme



LIVRE

Bruno Tertrais

L'apocalypse n'est pas pour demain

questions d'actualité

Mam Sonando, condamné à 20 ans de prison: tollé

La condamnation le 1er octobre à 20 ans de prison de Mam Sonando, le créateur et l'animateur de la radio indépendante *Beehive* est un choc pour ceux qui se préoccupent des droits de l'Homme et suscite de sévères commentaires des ONG, d'importants pays donateurs, du représentant de l'ONU pour les droits de l'Homme, du représentant de l'Union Européenne, de plusieurs ambassades... Le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères envoie ce message:

« Nous sommes troublés par la condamnation de M. Mam Sonando, Président de l'Association des Démocrates du Cambodge, journaliste et directeur de Radio Abeille. La France déplore cette condamnation. Elle appelle les autorités cambodgiennes à garantir que les voies de recours permettront de réexaminer sans tarder cette affaire de manière juste et équitable. La France appelle instamment le Cambodge à respecter la liberté d'expression et d'opinion, conformément au Pacte international relatif aux droits civils et politiques auquel il est partie ».

Mam Sonando était accusé d'avoir fomenté une insurrection, et même une sécession, dans un village de la province de Kratie où des paysans sont expulsés par un concessionnaire planteur d'hévéas. Selon les critiques du jugement, il semble qu'aucune preuve n'ait été apportée par l'accusation.

Certains estiment que l'idée de cette condamnation est de faire passer deux messages: - pas de critiques contre le gouvernement; - le gouvernement a la situation politique bien en mains, les investisseurs peuvent compter sur lui.

Entretien avec Phay Siphon : les critiques sont mal informées, manipulées

Le porte-parole du Conseil des ministres Phay Siphon, très agacé par ces critiques et ces commentaires estime qu'ils viennent de gens mal informés, manipulés, qui n'ont pas assisté aux débats, qui ont été plus attentifs aux commentaires de l'extérieur qu'au réel déroulement du procès. C'est le cas aussi des médias critiques, qui ne savent pas ce qui s'est passé au tribunal.

« Ce tribunal est issu de la volonté populaire, nous devons le respecter, nous devons respecter les juges, qui ont appliqué la loi, article après article. Le jugement est intervenu en application de la loi.

« Oui nous acceptons les critiques, et nous travaillons à améliorer notre système juridique. Nos magistrats suivent des cours de perfectionnement. Mais le Cambodge est un pays souverain, qui applique la loi cambodgienne. Les commentaires extérieurs constituent une pression sur les juges.

« Alors que nous nous efforçons de créer un pays uni, stable, « une société, une loi », on cherche à nous diviser. Mon message: nous devons tous favoriser le respect de la loi ».

Réunion donneurs-gouvernement

Les réunions entre les bailleurs de fonds et le gouvernement ont eu lieu tous les six mois pendant des années, jusqu'à ce qu'elles soient interrompues sans explications par le gouvernement en avril 2011.

Il s'était établi une sorte de rituel: les donneurs proposaient leur assistance, chiffraient leurs promesses (plus de 1 milliard de dollars au total), formulaient des demandes: plus de respect des droits de l'homme, meilleure application de la législation, plus de transparence dans la dépense des fonds: « Nous donnons plus, mais nous demandons plus »... et poursuivaient leurs programmes établis avec la partie cambodgienne (avec quelques interruptions toutefois). Le gouvernement de son côté soulignait ses efforts et ses progrès, et tout continuait.

L'interruption de ce rituel a été une surprise, sa reprise en a été une autre.

Rappelons que la Banque mondiale a arrêté tout engagement nouveau mais poursuit les programmes en cours.

La croissance en 2012 : elle pourrait atteindre 7 % cette année, estime le ministre du Commerce Cham Prasith, (réunion de l'Eurocham du 18 septembre).

La croissance atteindrait 6,5 % selon le FMI (fin sept); 6,4 % selon l'ADB (id°); elle atteindrait entre 6,2 et 6,6 % « selon la plupart des économistes », et de 6,4 à 7 % en 2013 estime la newsletter de *Leopard Capital* du 18 septembre.

La croissance dans la région Asie de l'Est ralentirait de 8,2 % en 2011 à 7,2 % cette année selon la Banque mondiale, et remonterait à 7,6 % en 2013.

Pour la Chine, la croissance passerait de 9,2 % en 2011 à 7,7 % cette année à cause de la diminution des exportations et des investissements. Mais elle atteindrait 8,1 % en 2013, effet des mesures de stimulation et de la reprise du commerce mondial.

Concessions, évictions

La réunion du 26 septembre au siège du CDC a été conforme aux habitudes, si ce n'est que cette fois l'accent a été mis sur les concessions, *Economic Land Concessions, ELC*, délivrées par très grandes surfaces, sans transparence, y compris dans des zones protégées, suscitant de plus en plus de violentes protestations des paysans expulsés et de croissantes critiques des observateurs, ONG, représentant de l'ONU pour les droits de l'Homme, ... (cn 304, 301, 293 ...).

Environ 2 millions d'ha ont été concédés à 227 concessionnaires, selon la *Licadho*, dont 346 000 ha dans des zones protégées (cn 307). Depuis 2003, 400 000 personnes auraient

été affectées par ces empiètements et ces évictions; 11 000 familles en 2011.

Concessions: moratoire, assainissement

Rappels que le Premier ministre a décidé le 7 mai dernier un moratoire sur les nouvelles concessions; en juin l'accélération du cadastrage (cn 310); le 27 septembre une taxe de 5 \$ par m² à partir de la 6ème année, avec une augmentation de 1 % chaque année, et l'interdiction aux concessionnaires de revendre leurs droits. Il est question aussi de la pression croissante de l'ACU, *Anti-Corruption Unit*.

Ces mesures doivent accélérer la mise en valeur des concessions et stopper la spéculation (certains concessionnaires n'investissent pas, exploitent les arbres, attendent de revendre leurs droits).

L'Union Economique de l'ASEAN retardée d'un an

Comme il était prévisible, la réalisation de l'Union économique de l'ASEAN (AEC), marché unique sur le modèle européen, prévue pour 2015, est retardée d'un an: le 31 décembre 2015 au lieu du 1er janvier.

Cette union économique européenne reste très incomplète. Après de bons progrès les premières années, il y a maintenant beaucoup de réticences, des demandes d'exceptions dans la levée des barrières douanières pour des produits comme le riz, le sucre, dans la levée des barrières non-tarifaires...

Depuis 2010 le rythme des engagements ralentit, observe le Service économique régional de Singapour. « Les sujets de blocage se concentrent sans surprise sur les points sensibles: services, investissements, politique de transport, projets d'infrastructures et barrières non-tarifaires ». Sur ce dernier point « l'ASEAN semble reculer plutôt qu'avancer » (cn 311: *L'ASEAN communauté économique en 2015 ?*).

NEC: Pas de quota ! La composition du Comité Electoral National, NEC, devrait être modifiée en prévision des prochaines élections législatives du 28 juillet 2013, selon plusieurs organisations indépendantes (Nicfec, Comfrel, ONG ...), selon le représentant des droits de l'Homme pour l'ONU Surya Subedi, et le président du parti d'opposition Sam Rainsy: le NEC devrait mieux représenter les diverses composantes politiques de l'Assemblée, au lieu d'être composé en grande majorité de membres du CPP.

« Il n'est nullement besoin de modifier la composition du NEC, nous dit le porte-parole du Conseil des ministres Phay Siphon. Les membres du NEC sont nommés par l'Assemblée nationale, par des élus du peuple, et chacun agit comme représentant du peuple, non comme membre d'un parti. Il n'est

Immobilier: forte reprise

entretiens avec

Sung Bonna

Président de *Bonna Realty Group*

Depuis 2010 et 2011, années d'activité stagnante, faible, qui avaient suivi une grosse bulle due à la spéculation, la reprise est forte. L'augmentation du volume des affaires depuis cette époque est de 10 à 15 %. Pour les 8 premiers mois de cette année, comparés aux 8 premiers mois de 2011, ce volume a doublé.

Pourquoi ce redémarrage de l'immobilier ? Il est dû à plusieurs facteurs favorables: - un bon taux de croissance qui approche 7 %; - une bonne stabilité politique; - un bon niveau des investissements; - enfin le fait que le Cambodge préside l'ASEAN cette année, ce qui le fait mieux connaître, génère beaucoup de visites de responsables étrangers.

Il faut distinguer les transactions de haut niveau, c'est-à-dire de 20 à 30 millions de dollars, des transactions plus courantes, de niveau moyen, c'est à dire moins de 1 million.

Les demandes de haut niveau sont naturellement moins nombreuses que les autres, mais pourtant plus qu'avant la crise. Elles viennent pour environ la moitié de Cambodgiens et pour la moitié d'étrangers. Des businessmen le plus souvent.

Dans les années 2006 - 2007, c'étaient les Coréens les plus demandeurs. Maintenant ce sont les Chinois, les Singapouriens, les Vietnamiens, les Malaisiens, et plus récemment les Japonais, les Thaïlandais.

Des Européens ? Très peu, mais pourtant quelques-uns depuis quelques mois, quelques Français, des Britanniques, à cause de la crise. Ils viennent s'informer sur les opportunités d'investissements dans une région, un pays où la croissance est forte.

A quels secteurs s'adresse la demande ? En premier au commercial; ensuite le résidentiel; ensuite le secteur industriel; enfin le secteur agricole.

Les Japonais, les Singapouriens, les Hong Kongais visent plutôt le secteur commercial. Les Chinois plutôt le secteur industriel. Les Vietnamiens, les Malaisiens, et les Français recherchent le secteur agricole.

Quels genres d'immobilier recherchent-ils ? La plupart des

businessmen viennent avec leur famille et recherchent plutôt une villa, par exemple comme les Jardins du Bassac, Chamcar Mon, BKK 1, ... Il n'y a pas encore de condominium de très grande classe, pas de surfaces commerciales « high end », de « niveau A1 ». On attend cela pour des investisseurs exigeants, par exemple japonais. Localement on n'y est pas encore prêt, mais cela viendra.

Les prix: pour un emplacement commercial de première qualité, sur les grandes artères, 3000 à 4000 \$ le m², en moyenne. Pour le résidentiel et les meilleurs emplacement : de 1500 à 2 500 \$ le m².

Les prix montent lentement.

Pour la demande plus courante, les budgets moyens, elle s'adresse plutôt à des condominium « 3 étoiles ».

En province: les choses évoluent plus lentement qu'à Phnom Penh. Elles évoluent surtout à Battambang, à Sihanoukville, à Siem Reap, Banteay Meanchey ... dans les régions proches des frontières.

Et j'ai un souhait, ma demande en première priorité: que Phnom Penh ait plus de liaisons aériennes directes. Nous serions plus près du reste du monde ! Il faut qu'il soit plus facile de « jump in ». Pochentong n'est pas mauvais, mais il nous faut des vols directs, je dois pouvoir aller facilement dans toutes les capitales voisines, et à Paris, et à Londres !

Oui je suis confiant dans l'avenir pour les raisons citées plus haut.

Noun Rithy

General manager *Bonna Realty*

Demandes de la classe moyenne: elles correspondent à des salaires de 1000 \$ et un peu plus : ce sont des gens qui veulent un nouvel emplacement commercial, un meilleur logement, trouver plus de confort, un meilleur quartier. Très recherchée: la surface classique 4m x 16m.

Les quartiers comme Prampi Makara, Chamkarmon, Toul Kork, Daun Pen sont trop chers, 3000 à 4000 \$ le m² pour le commercial, 1500 à 2500 pour le résidentiel (une hausse de 10 à 23 %) Ils recherchent plutôt Mean Chey, Russey Keo, Sensok, Stung Meanchey, ... des appartements dans des condominium à 650—1500 \$ le m².

Souvent recherchés aussi par la classe moyenne: un terrain où l'on n'aura peut-être pas les moyens de construire tout de suite, mais qui prendra de la valeur et où on pourra construire en hauteur ensuite. Le terrain a augmenté de 10 à 15 % en un an, en moyenne, tous districts confondus.

L'offre totale, de tous niveaux, est d'environ 20 000 unités. La demande totale de 10 à 15 000 unités.

NEC (suite)

pas question de quotas ! ».

Les deux partis d'opposition SRP et HRP, qui forment ensemble le CNRP, *Cambodian National Rescue Party*, refusent dans ces conditions de participer au vote qui élira les mem-

bres du futur NEC.

Selon la constitution, le NEC doit être formé au plus tard 7 mois avant les élections (donc en décembre).

L'enregistrement des électeurs pour ces futures élections législatives est réalisé entre le 1er septembre et le 12 octobre.



Carte de Credit pour un meilleur style de vie !



កម្ពុជា កាណាដាប័ណ្ណ ភ.អ
加 拿 大 銀 行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank
Your Best Partner!

No.315, Ang Duong St.(corner of Monivong Blvd.), Phnom Penh, Cambodia.
Tel: (855) 23 - 888 222, Fax: (855) 23 - 427 084
E-mail: canadia@canadiabank.com.kh
Website: www.canadiabank.com.kh

Responsabilité des chefs d'entreprise

Sur ce sujet, un cabinet de conseil juridique a fait un exposé, lors d'un petit-déjeuner organisé par la CCFC, Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne. Nous reproduisons ci-après les points essentiels.

Il est bon que les chefs d'entreprise le sachent: il existe au Cambodge une législation qui précise leurs responsabilités dans une quantité de circonstances.

Ce cadre juridique est très nouveau. Il a été élaboré depuis 2000, il est marqué par la loi de 2005 sur la responsabilité des entreprises, par le code pénal de 2010, mais il est encore incomplet. Les chefs d'entreprise doivent savoir où se situent les zones d'ombre, où se situent les risques.

- La loi sur les entreprises commerciales, art 289, énonce que le chef d'entreprise doit agir de façon honnête, de bonne foi, dans le meilleur intérêt de la société, avec soin, avec diligence, avec compétence selon laquelle une personne raisonnablement prudente agirait dans des circonstances comparables...

- L'art. 140 précise la responsabilité des chefs d'entreprise lors de l'émission de parts pour un apport autre que numéraire.

- Un premier salaire peut être payé avec des parts de la société. D'autres transactions peuvent être payées avec des parts de la société. Mais il doit y avoir cohérence de la valeur des parts.

- Les directeurs sont collectivement responsables lorsqu'ils votent une résolution, ou qu'ils consentent à cette résolution, pour toute opération concernant les parts de la société, pour toute signature de contrat (art. 134 à 137). Mais (art 142), un directeur peut se désolidariser d'une décision prise par le conseil d'administration.

- S'il y a conflit d'intérêt, si par exemple une décision des directeurs favorise la société de l'un des directeurs, celui-ci ne peut pas voter.

- **La loi sur l'insolvabilité** (art 9): si la somme due est supérieure à 5 millions de riels (environ 1 250 dollars), le débiteur doit faire la déclaration d'insolvabilité 30 jours au moins avant la déclaration de cessation de paiement. Si cette déclaration n'est pas faite, par négligence ou volontairement, les directeurs sont collectivement responsables des dommages causés aux créditeurs et au débiteur.

- **Contrat avant emploi**: si, avant que la société soit créée un contrat est signé avec une personne, par « contrat antérieur à la constitution de l'entreprise», ce contrat s'applique de façon rétroactive lorsque la société a une existence légale.

- **En cas de cessation d'activité**, le dernier directeur en activité est responsable des dommages éventuels causés par le fait de sa démission.

- **Déclaration annuelle** (prakas 149—2006): toutes les sociétés enregistrées auprès du ministère du Commerce doivent faire une déclaration annuelle d'entreprise commerciale. Si elles ne le font pas pendant une durée de trois années consécutives, elles peuvent être radiées du registre du commerce.

- **Le Code du travail**: les articles 229, 230 et 231 précisent les obligations de l'entreprise en matière de sécurité, de précautions contre le feu, de ventilation, de précautions pour les machines dangereuses ...

D'une façon plus générale, les entreprises qui ne sont pas en règle doivent savoir que l'impunité ne durera pas. Un rapport faux, par exemple des stocks sous-évalués, le défaut d'enregistrement auprès du ministère du Commerce, peuvent être punies d'amendes, de six mois à 5 ans de prison ...

Même si les cas ci-dessus ne sont pas systématiquement l'occasion de litiges, les dirigeants d'entreprise doivent adopter des procédures internes pour minimiser leurs risques

Il faut savoir aussi qu'il y a des assurances personnelles concernant les articles 140, 141, 146.

CONCENTRÉ D'it !



KHMERDEV



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com

La loi anti-corruption

Il existe la Loi anti-corruption et sa mise en application du 2 août 2011, et il existe une Unité Anti-Corruption, ACU, de sorte que le Cambodge est armé pour lutter contre ce que les investisseurs, les businessmen en général considèrent comme le premier des freins aux investissements.

La loi anti-corruption compte 38 articles. Elle distingue corruption passive et corruption active, 19 articles dans les deux cas, et indique les peines: amendes et emprisonnement. Quelques articles qui nous semblent particulièrement importants :

Art. 594 corruption passive : est puni d'un emprisonnement de 7 ans à 15 ans le fait, par un fonctionnaire public ou un citoyen investi d'un mandat électif public, de solliciter ou d'accepter, sans droit, directement ou indirectement, un don, un cadeau, une promesse ou un avantage quelconque : - soit pour accomplir un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction; - soit pour s'abstenir d'accomplir un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction.

Art. 605 : est punie d'un emprisonnement de 5 ans à 10 ans toute personne qui sans droit, directement ou indirectement, remet un don ou un cadeau à un fonctionnaire public ou à un citoyen investi d'un mandat électif public, lui fait une promesse ou lui accorde un avantage quelconque pour que ce fonctionnaire ou cet élu: - soit accomplisse un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction; - soit s'abstienne d'accomplir un acte de sa fonction ou facilité par sa fonction.

Art. 592 : définition de la concussion la concussion est le fait, par un fonctionnaire public ou un citoyen investi d'un mandat électif public : - soit de réclamer ou de recevoir, à titre de droit, d'impôt ou de taxe, une somme qu'il sait ne pas être dûe ou excéder ce qui est dû; - soit d'accorder, sous une forme quelconque et pour quelque motif que ce soit, une exonération ou une franchise de droits, d'impôt ou de taxe qu'il sait illégale.

Entreprises

Art. 593: peines encourues: la concussion est punie d'un emprisonnement de 2 ans à 5 ans et d'une amende de 4 millions de riels à 10 millions de riels.

D'autres articles concernent: - la corruption par le salarié; - la corruption par l'employeur; - la corruption, passive ou active, d'un magistrat; - la corruption d'un témoin; - d'un interprète; - d'un expert; - l'établissement d'une fausse attestation médicale; - de fausses enchères; - le blanchiment; - le trafic d'influence passive et active; - le favoritisme; - la prise illégale d'intérêts; - la destruction volontaire et le détournement frauduleux; - l'intimidation; -

l'ACU, Anti-Corruption Unit

Un exposé de M. Kheang Seng, vice-président de l'ACU, devant la Chambre de Commerce Franco Cambodgienne.

L'ACU, **Anti-Corruption Unit**, présidée par M. Om Yentien, créée par une loi de 2010, est active depuis la loi d'application d'août 2011 (il a fallu attendre la mise en action du Code pénal, en décembre 2010, et mettre ensuite la loi sur l'ACU en conformité avec le Code pénal).

L'ACU est la force exécutive du *Conseil Anti-Corruption* qui élabore et propose les stratégies de cette Unité.

L'ACU a une large autonomie. Elle a la maîtrise de son budget (0,2 à 0,3 % du budget national), de son personnel, de sa stratégie. Elle compte 200 personnes, dont 90 officiers de police judiciaire.

Elle a de **nombreuses et importantes prérogatives**, plus que n'en a la police de droit commun :

- elle a l'exclusivité des poursuites contre les auteurs d'infraction;
- si pendant une enquête d'autres infractions sont découvertes, elle peut poursuivre;
- elle a le droit de perquisitionner, de fouiller, de convoquer, d'arrêter; d'envoyer en centre de détention partout dans le pays;
- elle a le droit d'établir des écoutes téléphoniques;
- pour toutes ces actions, elle ne dépend pas de l'autorisation du procureur ou du substitut;
- elle a le droit de collecter tout type de preuves, y compris les pièges (par exemple, donner de l'argent à un corrompu pour le confondre s'il l'accepte).

Une longue période transitoire

« Des investisseurs sont venus nous voir pour nous demander, connaissant la loi anti-corruption, s'il fallait continuer à payer les services selon l'ancien système. Notre réponse est que nous ne pouvons pas réagir de façon brutale quand on nous signale un fait de corruption: enquêter et emprisonner. Nous cherchons à progresser de façon coordonnée et progressive

« Il faut tenir compte de la situation du Cambodge. Les fonctionnaires travaillent sans repos, souvent le dimanche et les jours fériés. Le coût réel des services rendus est bien supérieur à ce qui est demandé à l'utilisateur. Le problème vient de ce que les services rendus au public sont au total plus de 2000, et qu'ils ne sont pas encore systématiquement recensés, ni tarifés.

« C'est ce que nous sommes en train de faire, et tous les ministères ont participé volontiers à ce recensement. En mé-

Eric Mousset

Donner de l'ampleur à la Responsabilité Sociale de l'Entreprise, RSE

Les Chambres de Commerce et d'Industrie françaises (CCIFE) en Asie —elles sont une quinzaine— ont le projet, sur l'initiative de la commission RSE de la chambre de Singapour, de se mettre d'accord pour adopter une **Charte du développement durable**.

Une première motivation est d'inscrire le réseau des CCIFE dans le sillage d'initiatives globales telles que le Pacte Mondial de l'ONU, qui demeure la référence en matière de développement durable. Le texte a été proposé aux CCIFE d'Asie en milieu d'année 2012, pour soumission à leurs conseils d'administration respectifs. Libre à ces derniers de l'approuver, ou d'en adapter le contenu. Les chambres signataires s'engagent à la promotion de la Charte auprès de leurs membres et à créer pour ces derniers un cadre d'échange de connaissances sur les thématiques du développement durable.

Les entreprises ou organisations signataires —qui le deviennent sur une base volontaire— s'engagent à leur tour à participer aux activités RSE au sein de leur Chambre et, notamment, de partager leurs "bonnes pratiques" avec l'ensemble du réseau des signataires. De ce modus operandi devrait émerger, à terme, une base de connaissances commune aux CCIFE d'Asie.

Tout ceci n'est qu'un commencement, nous dit Eric Mousset, président de la CCFC de Phnom Penh et animateur de la commission RSE au sein de la Chambre. Il s'agit d'une démarche visant à créer des « externalités positives » à l'échelle du réseau UCCIFE, et de faire un premier pas vers des standards plus exigeants comme le Pacte Mondial de l'ONU.

me temps on établit un prix pour chaque service, qui sera le même pour tous les usagers. Cette recette sera partagée entre l'État et la Banque nationale. En fait ce système existe en principe depuis presque 30 ans, mais il existe toujours des demandes de paiements illégaux, des opérations sans reçus ni attestations de paiement, c'est pourquoi l'ACU est une nécessité ».

[Les autorités n'ont pas les moyens ni en matériels ni en personnels, de faire appliquer systématiquement les lois et règlements concernant les entreprises, nous dit une source anonyme. Si la loi anti-corruption n'est pas encore appliquée, ce n'est pas une question de mauvaise volonté, mais par manque d'« outils ». Cette application concerne actuellement environ 2 % des ministères, ceux qui sont le mieux outillés, ministères des Finances, du Commerce, du Travail ... L'application progresse, mais le passage de l'ancien système au nouveau est compliqué. Il faudra des années avant que les règlements soient appliqués par toutes les administrations et toutes les sociétés. En attendant que les services administratifs soient tarifés de façon transparente, les dossiers se traitent au cas par cas.

En fait la loi vise surtout la corruptions active. Et la première phase consiste à informer, à bien marquer l'orientation générale du gouvernement, nous dit cette source anonyme.]



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

- Equipment supply**
- Turn-key projects**
- Multitechnical after sales services**



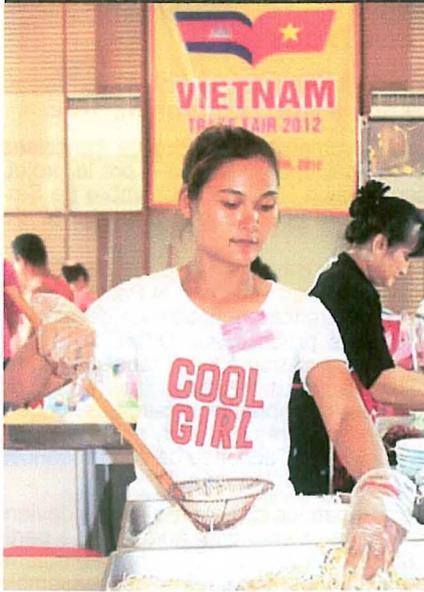
Power



Air Conditioning



Water



VIETNAM FOIRE 2012

Produits frais vietnamiens et cambodgiens

On ne trouve pas dans cette foire de produits frais, fruits et légumes, on les trouve au marché, c'est bien naturel. D'ailleurs nous disent des restaurateurs de Phnom Penh, il n'est pas exact que Phnom Penh soit envahi par les produits frais venant du Vietnam. Ils entrent au Cambodge en quantités mais restent plutôt dans la région frontalière à cause du coût du transport.

Il est vrai qu'ils sont moins chers que les produits cambodgiens, et qu'ils sont souvent plus gros (ramboutan, durian, mangoustans ...). C'est dû au fait qu'ils sont accélérés par des engrais, des pesticides, divers procédés, mais le résultat est que pour le goût, la texture, les produits cambodgiens sont bien meilleurs: salades diverses (batavia, frisée, de chaîne, ...). Beaucoup de produits frais viennent des régions environnant Phnom Penh, par exemple de l'île de Koh Dach, de la région de Kompong Speu ... C'est parce que les produits cambodgiens sont en quantités insuffisantes qu'il faut importer des produits vietnamiens.

On constate aussi au Cambodge un commencement de cultures *bio*, « organiques », c'est à dire sans produits chimiques, soutenues par le CEDAC, *Cambodian center for Study and Development in Agriculture*, qui crée des communautés d'agriculteurs « bio ». Ce sont des cultures exigeantes mais les produits peuvent être vendus plus cher et en principe l'agriculteur s'y retrouve.

Le marché cambodgien: oui, intéressant !

Signe peut-être d'un certain progrès du pouvoir d'achat, on trouvait aussi dans cette foire des produits plus coûteux, des fours à gaz coréens *Sunhouse* de 80 jusqu'à 220 dollars par exemple. *Caribbean*, joint venture Malaisie—Vietnam (trois usines) propose des appareils électriques coûtant jusqu'à 180 dollars: cuiseurs de riz (de 26 à 36 \$), cuiseurs de denrées diverses, distributeurs d'eau potable, d'eau chaude et froide, machines à café, fers à repasser, sèche-cheveux, ...

La province vietnamienne du **Dak Lac** a fait un effort particulier, un grand stand et une forte documentation. Il y a une logique à cela: cette province jouxte le Rattanakiri, elle se développe (forte production de café) et recherche des investisseurs, la liaison routière existe, les échanges économiques augmentent, les visiteurs passent la frontière ... On peut imaginer que des touristes pourront un jour visiter sans tenir compte de la frontière les vastes zones protégées qui se côtoient.

Chaque année des entreprises des commerçants originaires du Vietnam viennent à Phnom Penh présenter leurs produits, et les vendre, à cette *Trade Fair*, foire qui connaît, sur 5 jours, cette année du 21 au 25 septembre, un appréciable succès. On comptait dans les vastes halls de Koh Pich 297 stands-boutiques, pour 200 compagnies.

Un stand de 9m² coûte 350 \$ pour les 5 jours de la foire.

Impression générale: c'est un fourmillement de produits bon marché qui relèvent souvent de la confection (beaucoup de vêtements d'enfant, de chemises, de robes, de teeshirts, de shorts ...), des industries du plastique (jouets, fleurs artificielles, lunettes, ornements de cheveux, tabourets, chaises, ...). On trouve aussi beaucoup de chaussures, des produits de beauté (certains venant de Corée), des parfums, des parapluies, de la vaisselle, des instruments de cuisine, des balais,



des outils, des peluches, des coussins, des matelas mousse, des couvertures, des serviettes, des denrées alimentaires: pâtes, café, alcools divers, miel, thé, et même des petits fruits magiques rouges qui ont un effet thérapeutique (arbustes à 40, 500 et 600 \$), du glutamate, et dans ce secteur des denrées alimentaires un acteur important: *Vifon Food Industry*, ...

Tout cela à des prix qui correspondent bien au pouvoir d'achat cambodgien. D'ailleurs ces commerçants ne viennent pas tous du Vietnam pour exposer à la foire, beaucoup sont des Cambodgiens installés au Cambodge, représentants locaux de produits vietnamiens. Ou bien des Vietnamiens peuvent vendre des produits français (du vin par exemple).

«Les vêtements d'enfants vietnamiens se vendent bien dit Chany qui est venue de Ho Chi Minh, à cause de leur qualité, et de leur prix». « Ils sont jolis, mais les couleurs ne tiennent pas toujours, et ils sont un peu chers. Quand même moitié moins chers que ceux qui viennent de Thaïlande » dit une visiteuse.



CAMBODGE NOUVEAU



photo Bénédicte Martin

Etaient présentes aussi deux provinces cambodgiennes: **Païlin** qui propose de beaux bois sculptés, **Battambang** avec quantité de produits dont du riz évidemment.

De grandes entreprises vietnamiennes s'intéressent au marché cambodgien: matériel de chantier, hangars, un designer en aéroports, du matériel de manutention, des produits en acier: tôles, fils, ... *Tan Nam Phat Co, TNP*, est spécialiste de la peinture en poudre, une technique coréenne, et exporte au Japon, en Corée, au Cambodge, en Thaïlande.

Tang Kang-SCT, Saigon Newport Corporation, assure le transport par barges dans le delta avec 35 barges: Ho Chi Minh, Cai Mep, Ba Ria—Vung Tau, et plusieurs ports fluviaux, (liaison avec Phnom Penh 2 fois par semaine) jusqu'aux ports maritimes en eau profonde, les formalités, le stockage dans les hangars, la manutention, l'entretien des containers, ... et un centre de formation en joint venture avec les Pays-Bas.

La banque vietnamienne **MB Bank**, après avoir implanté une première filiale à Phnom Penh en 2011, souhaite élargir son réseau au sein de la capitale et ouvrir prochainement un nouveau bureau.

La société **Thien Phuc** exposait pour la première fois : entreprise fabricante de thé, elle souhaite pénétrer le marché cambodgien après deux ans d'activité au Vietnam, dans le but d'y vendre l'ensemble de ses produits (*ginseng tea* notamment). L'une des employés estime que l'accès au marché est difficile et que pour cette raison la société a décidé de participer au salon, afin de bénéficier d'un peu plus de visibilité auprès de la population cambodgienne et faire découvrir ses produits à de potentiels distributeurs: pharmacies, superettes et supermarchés.

Le **Victory Hotel** à Ho Chi Minh City a trouvé un intérêt à réitérer l'expérience cette année après quelques retombées suite à une première participation lors de la précédente édition : c'est un exemple de l'utilité de cette foire.

CN et Bénédicte Martin



Vendre des fours à gaz coréens ... des parapluies vietnamiens

MAO THORA

Secrétaire d'Etat au Commerce

Les échanges entre le Cambodge et le Vietnam augmentent très rapidement. Ils atteignent 1,8 milliard de dollars en 2010, en progrès de 35 % sur 2009; en 2011: 2,8 milliards, c'est-à-dire 1 milliard de plus, une augmentation de 53 %.

Ces échanges cependant sont très déséquilibrés. Les exportations du Vietnam vers le Cambodge sont passées de 1,5 milliard en 2010 à 2,4 milliards en 2011. Les exportations du Cambodge de 277 millions en 2010 à 430 millions en 2011. C'est-à-dire que malgré les importants progrès du Cambodge (caoutchouc, maïs, soja, ...), l'écart se creuse.

D'une façon générale les produits cambodgiens s'exportent bien. Avec la Chine c'est un bon commencement pour le riz et le manioc, nous avons des accords phytosanitaires, et des exonérations de taxes pour 400 produits. Avec la Thaïlande et le Vietnam, pas de problèmes; le Cambodge aurait exporté 1 million de tonnes de paddy vers le Vietnam en 2011, à 300 \$ la tonne.



photos cn



INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDER in Cambodia since 1998

- U-EXPRESS SERVICES :**
- Transport National et International
 - Service Porte à Porte | Aérien et Maritime
 - Formalités Douanières - Import & Export
 - Logistique et Entreposage (15,000M2)
 - Distribution (105 dépôts au Cambodge)
 - Devis gratuit



HEAD OFFICE:
No.41- 43 Norodom Blvd
Phnom Penh, Cambodia
Tel: 023 222 399



Agent **CLASQUIN** In Cambodia



Contact Stéphane : H/P (855) 90 333 549 / email: bdm@geolinkgroup.com.kh

www.geolinkgroup.com



les peintures murales

merveilles méconnues

Professeur Ang Chouléan, Faculté d'Archéologie
Anne Lemaistre, directrice de l'UNESCO Cambodge
Marie Gamonet, auteur sur les peintures murales
San Phalla, chercheur en bouddhisme

Il ne reste que très peu de peintures de pagodes qui aient 50 ans ou davantage, nous dit le professeur d'archéologie Ang Chouléan. Les peintures de la pagode d'argent à Phnom Penh, celles de Kompong Tralach, celles du Vat Bo à Siem Reap, de Moha Leap dans les environs de Kompong Cham, quelques autres, sont des exceptions. Il y a eu des destructions à l'époque des Khmers rouges, mais leur disparition est due aussi au fait que l'on délaisse aujourd'hui les choses anciennes. Il y a une frénésie de reconstructions, qui ne sont pas toujours heureuses. En fait il y a un effondrement total au plan esthétique.

On détruit les peintures anciennes pour en faire de plus imposantes. Les peintures de pagodes aujourd'hui viennent de donateurs qui veulent acquérir des mérites en offrant une peinture à la pagode, mais ces peintures sont payées en fonction de la surface, au m², de sorte que le peintre a intérêt à aller vite, sans la minutie que l'on avait autrefois, lorsqu'il s'agissait de travail bénévole.

Une peinture de taille moyenne, nous dit un bonze de Kompong Tralach, peut coûter aujourd'hui de 120 à 150 dollars au donateur, jusqu'à 1200 ou 1500 pour une très grande fresque. Les gens n'aiment plus les peintures très travaillées d'autrefois, ils demandent souvent des copies de peintures indiennes.

Une autre raison de l'abandon des œuvres anciennes, explique Ang Chouléan, est d'ordre sémantique: le mot saang veut dire aussi bien construire, réparer, que s'acquérir des mérites. Donc on démolit et on construit vite quelque chose pour s'acquérir des mérites, et c'est moche dans 90 % des cas. Il faudrait faire comprendre que conserver aussi, c'est acquérir des mérites, comme de construire.

Il peut arriver aussi que le donateur cherche à avoir de bonnes relations avec la pagode, qui joue un rôle social important, pour acquérir du prestige. Ce peut être le cas d'un député par exemple...

La conservation de ces peintures de pagodes relève du ministère des Cultes.

Au Cambodge on ne conserve pas encore ce patrimoine aussi bien qu'on le fait en Thaïlande par exemple, où les autorités interviennent davantage.

Il me semble aussi, en tant qu'enseignant depuis des décennies à la Faculté d'Archéologie, à l'Université des Beaux Arts, qu'il y a dans le domaine artistique moins de créativité qu'autrefois. Il est vrai que nous avons dans le domaine de

l'archéologie par exemple, beaucoup plus de spécialistes. Nous avons maintenant des spécialistes de la céramique, nous avons au moins trois préhistoriens : il y a là beaucoup de progrès ! Mais prenez la sculpture: on copie beaucoup, et je me demande si les rares talents de sculpteurs ne se trouvent pas dans les villages ...

Le rôle central du Vihara

« Un monastère bouddhique est constitué de plusieurs édifices enclos d'une enceinte, dont le plus important et le plus vaste est le Vihara. A destination communautaire, il se présente comme une vaste salle à une ou trois nefs construite sur une aire consacrée. Elle est destinée à abriter l'assemblée des religieux et l'exercice du culte. Les fidèles peuvent s'y réunir (...), c'est un lieu de réunion public (...).

« C'est dans le Vihara que se situe l'essentiel des peintures murales. Elles couvrent le quatre murs latéraux d'une façon régulière et continue et se répartissent habituellement sur deux registres horizontaux. A hauteur des fidèles se situent les jataka; le registre supérieur, de loin le plus vaste, est réservé à la vie de Bouddha » (Guy Nafilyan, *Peintures murales des monastères bouddhiques au Cambodge*).

Trois grands thèmes

« Les peintures de pagodes relèvent de trois grands thèmes, rappelle Anne Lemaistre: - la vie du Bouddha; - les jataka, c'est-à-dire les vies antérieures du Bouddha; - et le Ramayana.

« Chaque pagode a son thème, de sorte que chacune a une cohérence, une unité. Les images se succèdent, juxtaposées, on les lit de gauche à droite et de haut en bas. Il n'y a pas d'ordre chronologique. « Pour le peintre khmer, le temps historique n'eut être confondu avec le temps mythologique qui est immuable, homogène et dominé par le divin. C'est un temps sans durée » (Nafilyan)

« Chaque peinture raconte un épisode, et a un rôle didactique que les Khmers connaissent bien. « Il s'agit de rappeler les règles de conduite selon la doctrine religieuse et de fortifier les bonnes intentions des fidèles tout en décorant les lieux qu'ils fréquentent. Elle recrée à ces fins un monde de poésie avec un sens du décoratif où le merveilleux côtoie le quotidien et où la réalité se poursuit dans la fiction » (Nafilyan)

« En général pour chaque épisode il y a deux plans, deux phases (par exemple : une décision est prise collectivement, on voit le groupe qui discute, et on voit dessous l'action qui en résulte). Il n'y a pas ou peu de perspective. Dans le fond de l'image on voit souvent des scènes de la vie quotidienne. Pour le visiteur, le sens de la peinture, l'histoire qu'elle raconte, ne se devine pas, il faut des explications.

Les histoires concernant les vies antérieures du Bouddha, avant qu'il ait atteint l'illumination, sont au nombre de 747, nous dit San Phalla, chercheur en bouddhisme. Les dix dernières histoires du *bodddhisatva*, qui sont recueillies dans un livre, sont les préférées des Khmers. Et le sujet de prédilection, le plus prisé, c'est sa dernière vie.

Il s'agit de l'illustration classique d'un épisode du Nimi jataka qui développe la vertu du renoncement, de l'abnégation.

Le roi Makhadeva était un homme très pieux qui renaquit roi Nimi. Il fut invité par Indra à venir s'entretenir avec les dieux au Tavatsima. Le cocher Matali vint le chercher sur le magnifique char divin. Avant de s'y rendre, il demanda à visiter les enfers. On le voit ici probablement rentrant de cette visite et se rendant chez les dieux. (Marie Gamonet)





Parmi les 747, l'un des 10 épisodes de la vie du Bouddha que préfèrent les Cambodgiens: le peintre a traité ici le *Mahajanaka*, qui illustre la vertu de la persévérance, de l'énergie. C'est ce que confirme une courte légende en *moul* en bas à gauche. Il est représenté ici par deux scènes très connues, le naufrage et le sauvetage qui se situent à peu près au milieu du conte.

A Mithila, le roi Aritthajanaka a été tué par son frère qui a pris le pouvoir. La reine s'est enfuie et a donné naissance à un fils, Mahajanaka. A seize ans, il décide de partir s'emparer du royaume de son père et s'embarque sur un navire. Après une tempête, il nage depuis 7 jours lorsque, épuisé, il est sauvé par la déesse de la mer Manimekhala.

(pagode à Areyksath)

Marie Gamonet



Le singe blanc apporte un rayon de miel à Bouddha, qui s'est retiré dans la forêt Pallay à cause de difficultés rencontrées à la pagode. Il vit là isolé, avec les animaux. Le singe blanc sera récompensé de cette bonne action en devenant lui-même après sa mort thévoda, au paradis. Il s'agit là de la première parmi les 10 histoires les plus connues parmi les jataka.

(Pagode à Areyksath)

San Phalla



« Le sommeil des femmes ». C'est ici un épisode particulièrement important: la nuit où à 29 ans, le futur Bouddha sort de la vie de famille. Il contemple alors sa femme, et son fils puis quitte secrètement le palais. Le mélange des styles est étonnant, l'artiste ayant choisi de mélanger la dernière mode des années cinquante, les objets, les meubles, les vêtements féminins avec la représentation traditionnelle d'un prince qui porte *mokot* et *sampot chang ben*. A noter: les femmes ont toutes le même visage.

Marie Gamonet

Le futur Bouddha, Preah Sidhot, fils de roi et destiné à devenir roi lui-même, décide de tout quitter, sa femme, son palais, tous les agréments qu'il comporte qu'il considère comme des souffrances, pour se retirer dans la forêt, dans la méditation, pour trouver la voie qui permet de quitter toute souffrance.

(Vat Kompong Thma)

San Phalla



« Les trois filles de Mara »: elles sont venues pour la seconde fois essayer de distraire le Bouddha de sa méditation. En vain. Pour punition, de jolies qu'elles étaient, elles deviendront laides, et figurent souvent ainsi dans d'autres représentations de cet épisode.

(Vat Kdei Doeum, Stung, Kompong Thom)

Sur les techniques de la peinture traditionnelle (pages suivantes) voir le chapitre très documenté de G. Nafilyan: préparation du mur à la chaux, neutralisation de la chaux, peinture (les pigments, leurs origines, végétales, minérales, leur traitement), l'encollage des lamelles d'or (résine de rovea, de jus d'ail ...)



Cette peinture grand format dans la pagode de Prasat Andaet rappelle un épisode particulier: le Bouddha est mort, et a été incinéré. Lors de ses funérailles, on a recueilli des reliques, et on les donne à de nombreux pays, ceux qui entourent l'Inde en particulier, mais aussi à tous les pays dans le monde, ce qui explique la diversité des personnages représentés.

Le roi Sihanouk occupe une place particulière parce qu'il a personnellement été au Sri Lanka en 1957 pour y recueillir une relique du Bouddha. C'est cette relique, conservée depuis dans un mausolée situé devant la gare de Phnom Penh qui a été transférée en grande cérémonie il y a quelques années sur la colline de Oudong, sépulture des souverains cambodgiens, où Norodom Sihanouk a fait construire son propre stupa.



Anne Lemaistre
Directrice de l'UNESCO Cambodge

les peintures de Kompong Tralach Leu et de la Pagode d'Argent

L'UNESCO a travaillé sur le patrimoine des pagodes dès les années 90. L'architecte Guy Nafilyan, qui avait travaillé avec George Groslier, après deux années de recherches a publié en 1997 un livre sur les peintures de pagodes, devenu introuvable, et qui est aujourd'hui une référence sur l'état des peintures il y a presque 50 ans.

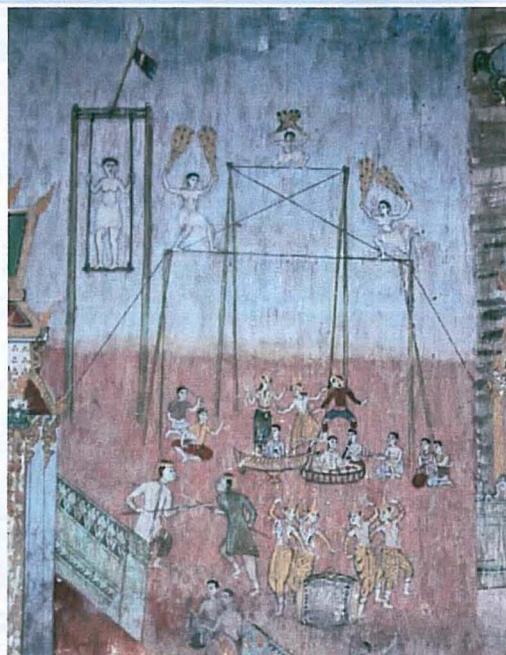
KOMPONG TRALACH LEU

« Nous avons commencé par la restauration de la pagode de Kompong Tralach Leu qui comporte des peintures admirables et qui nous paraissaient les plus menacées. Là en 1999 nous avons réparé et consolidé les toitures, restauré les peintures ».

A cause de tuiles défectueuses il y a eu des fuites d'eau qui ont causé la destruction presque totale des peintures du mur nord.

Il y a cependant sur les autres murs bon nombre d'épisodes passablement conservés que l'on découvrira avec grand plaisir.

Les photos présentées ici ont été prises fin septembre 2012 par *Cambodge Nouveau*. Les fragments ont été sélectionnés parmi les mieux conservés (les couleurs, très affadies par le temps, un peu ravivées à l'ordinateur).



Kompong Tralach Leu. Acrobates, scène de réjouissances populaires, dans un dessin linéaire typiquement traditionnel, avec beaucoup d'humour, note Nafilyan.

On peut trouver dans certaines des peintures de Kompong Tralach une certaine ressemblance avec celles de la pagode d'Argent. Ce n'est pas surprenant, l'okhna Tep Nimit Mak aurait dirigé les deux ateliers;

Kompong Tralach Leu: figures situées sur les pied-droits des fenêtres.

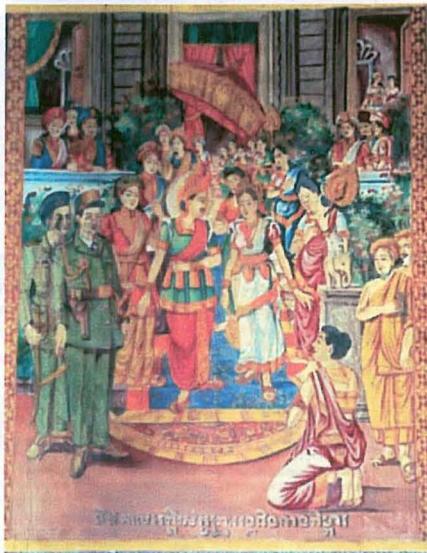


G. Nafilyan: peintures anciennes, peintures modernes

Alors que les peintures modernes, souvent de facture médiocre, sont très nombreuses, que leur nombre augmente, les peintures anciennes, traditionnelles sont devenues rares. Leur ancienneté n'excède pas la deuxième moitié du XIXème siècle estime Guy Nafilyan bien qu'on ne puisse pas les dater exactement.

Il notait déjà dans son ouvrage paru en 1997 la disparition des peintures traditionnelles parmi les plus belles, celles du Vihara de *Prah Keo Morokot*, celui du *Vat Unalom* à Phnom Penh, celles du *Vat Chadotes* à Oudong, du *Vat Kompong Sima* à Battambang, et le *Vihara de Kompong Tralach Krom* a été démoli. De toutes ces peintures, il ne reste que des photos.

« Ces peintures traditionnelles constituaient « un art noble, généralement issu de commandes royales ou princières, fortement inspirées par l'art thaï (par exemple la Pagode d'argent); et un art populaire ».



Mariage du Bouddha. La légende explique: mariage de Siddharta avec neang Pimpea (Bimba). Sur cette peinture moderne, l'homme et la femme au premier plan sont vêtus à l'indienne, comme les participants, alors que deux militaires français (on reconnaît le général de Gaulle sont en uniforme. Le peintre a réalisé une œuvre personnelle qui sort es représentations traditionnelles, il donne dans la modernité de l'époque en faisant apparaître de grands hommes du vingtième siècle. Il n'est pas le seul. On peut voir d'autres chefs de gouvernement représentés sur des murs de pagode. (photo transmise par J.M. Filippi) Marie Gamonet

la Pagode d'Argent

« Les peintures que l'on voit aujourd'hui en visitant le Palais royal, aux murs des galeries du cloître où se trouve la pagode d'argent, illustrent les épisodes du *Reamker*, réinterprétation du *Ramayana* ou « Gloire de Rama », œuvre majeure de la poésie indienne, (Julio Jeldres: *Le palais du Roi du Cambodge*).

« L'histoire se déroule sur 604 mètres, sur une hauteur de 3m56. Une quarantaine d'artistes y ont travaillé pendant 5 ans, au début des années 20, sous la direction de l'okhna *Tepnimit Mak*, l'un des meilleurs maîtres de la tradition picturale khmère »

Il s'agit ici d'un tout autre style que celui des peintures modernes. Ce sont des œuvres admirables par leur minutie, leur composition, leurs couleurs ... on prend beaucoup de plaisir à en examiner les détails.

L'ensemble est malheureusement très abîmé, rayé, écaillé, fissuré, parfois réparé au ciment, menacé par l'humidité d'une dégradation peut-être irréparable.

Alors que le Palais royal est l'un des lieux les plus visités de Phnom Penh, alors que le gouvernement cherche à attirer toujours plus de touristes en dehors du parc archéologique, il serait de bon sens de préserver ces fresques très attractives

Bientôt une intervention de l'UNESCO

« Les peintures de la Pagode d'Argent, il y a 15 ans que l'UNESCO a proposé de stopper l'humidité qui les détériore », nous dit la directrice de l'UNESCO Anne Lemaistre.

Des travaux ont été réalisés dans les années 80 par des équipes polonaises pour lutter contre l'humidité, en essayant de bloquer les remontées d'eau dans les murs, qui apportent des sels et qui viennent détériorer les peintures, avec des feuilles de plomb, et en cimentant les parties basses. Ces travaux n'ont pas été très heureux et les dégâts dus à l'humidité continuent. Les experts disent qu'au lieu d'essayer de rendre la base étanche, il faut laisser les murs respirer.



Ravana sur son éléphant part pour affronter les hommes (Nafilyan)

« Nous réalisons cette année, nous dit Anne Lemaistre, d'importants travaux de restauration des peintures du Bakong, un site qui fait partie du « groupe de Roluos », grâce au concours d'une société suisse, *Holcim*, qui prévoit de s'installer au Cambodge.

« Concernant les peintures de la Pagode Argent, nous avons un projet en trois points:

« - d'abord rassembler toute la documentation qui existe, articles, livres, études, et cette compilation exhaustive nous la donnerons au responsable du patrimoine au Palais royal, où ils manquent de documentation. Nous leur avons fait une visite et avons été très bien reçus.

« - second point: réaliser une expertise technique qui visera à déterminer les pathologies. Il semble, selon des études de Michel Verrot, qu'une partie des dégâts soient dus à la structure même de l'édifice qui abrite les peintures. Le toit est trop lourd, les parois de briques ne

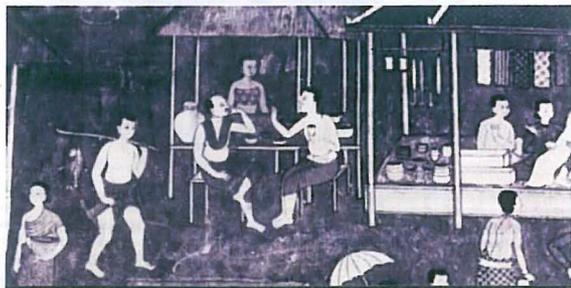
sont pas stables, elles ont tendance à se fissurer. Il faut d'autre part terminer le travail destiné à éviter les remontées d'eau, en favorisant la ventilation, en tenant compte du fait que les fortes pluies arrivant en biais affectent la face extérieur du mur de la galerie.

« - et enfin on réalisera un diagnostic concernant les peintures elles-mêmes. Pour leur restauration On peut imaginer un chantier-école ...

« Pour trouver des fonds, nous allons lancer une campagne en 2013 et j'ai bon espoir parce qu'il s'agit d'un ensemble pictural exceptionnel.

« Je vais proposer que les peintures de la Pagode d'Argent soient inscrites sur la liste du patrimoine mondial. Le Comité du patrimoine mondial vient au Cambodge en 2013, avec des spécialistes de l'ICOMOS, *Conseil International des Monuments et des Sites*, l'organisme qui évalue les projets d'inscription.

« Sur la Pagode d'Argent, je suis très motivée et cela depuis 15 ans, comme le sont tous ceux qui s'intéressent au patrimoine, Ang Chouélan, Madeleine Giteau, Olivier de Bernon, Son Soubert, le prince Sisowath, le prince Thomico, Michel Verrot, J.C. Simon, P.A. Lablaude ... bien d'autres.



« 1913 sera une année chargée puisque nous aurons du 17 au 27 juin à Phnom Penh le Comité du Patrimoine mondial qui va attirer des experts du monde entier, et en décembre la réunion du CIC, qui fêtera ses 20 ans ».

Fragment de peintures murales dans la Pagode d'Argent, aujourd'hui disparues. Photo de G. Nafilyan communiquée par Ang Chouélan.

Toutes les photos sont de Cambodge Nouveau sauf indication différente.

MOHA LEAP



San Phalla

Cette pagode toute en bois miraculeusement sauvée du temps, des intempéries, des destructions des khmers rouges, est située sur la rive du Tonle Touit, jolie petite rivière (bras du Mékong) non loin de Kompong Cham. On peut l'atteindre en pirogue à partir de Kompong Cham en traversant le Mékong et en suivant le Tonle Touit, ou bien, lorsqu'il existe, par le pont de bambou, en traversant l'île de Koh Soutin, et en pirogue ensuite à travers le Mékong jusqu'à Chi He; ou encore en traversant le pont de Kompong Cham, en rejoignant la nationale 11 et en traversant la plantation de Peam Cheang vers Pongro.

Cette pagode en bois qui a plus de 100 ans, rare rescapée des temps anciens, est très appréciée des connaisseurs pour



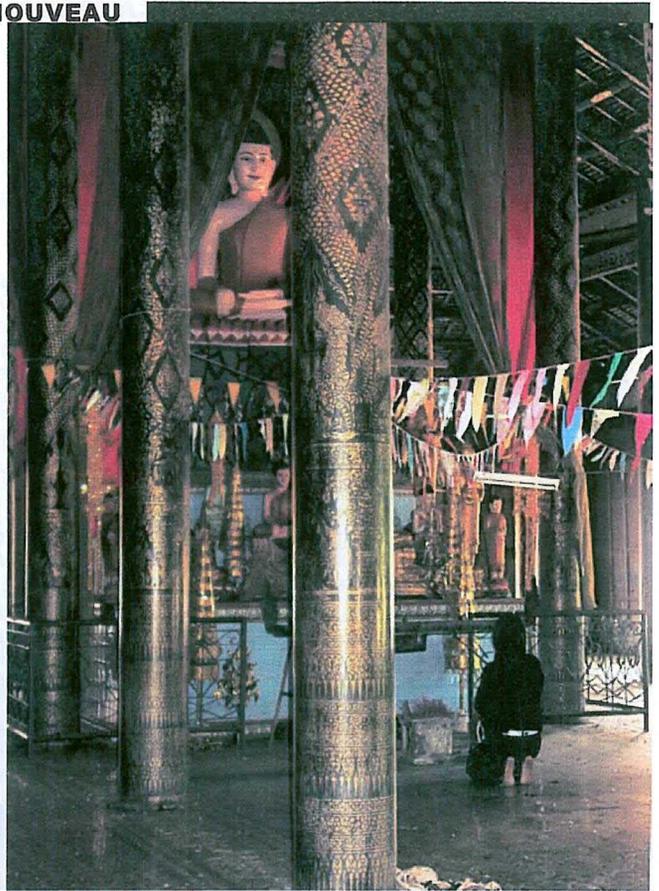
son ambiance recueillie, son « atmosphère chaude et riche » et pour la qualité de ses peintures. Elle possède des colonnes de bois finement décorées d'or à la feuille sur fond noir et, aux plafonds, des peintures, éléments décoratifs, gracieuses figures volantes, admirables de finesse, d'élégance.

« Ces figures célestes, dieux et déesses, réalisées aux plafonds sont destinées à donner aux visiteurs qui lèvent la tête une idée du paradis. C'est une notion que le bouddhisme a hérité de l'hindouisme -de même que celle de l'enfer », nous dit San Phalla.

« Le panneau ci-dessus représente sur son fond rouge le dieu soleil qui donne la vie, figure volante parce qu'il parcourt tout le ciel ».

Aux dernières nouvelles, ces peintures sont menacées de dégradation. ■

San Phalla, ancien élève du Dr Ang Chouléan à l'Université d'archéologie, diplômé (*master degree*) de l'Université Chulalongkorn de Bangkok, chercheur en bouddhisme, a publié en khmer un livre sur les monastères bouddhiques (*Reyum*, 2007) pour lequel il a visité 600 pagodes, dont environ 200 en Thaïlande. C'est à Marie Gamonet et à lui que sont dues les explications des peintures reproduites dans cet article.



Moha Leap, avec ses colonnes de bois dorées à la feuille sur fond noir.

Les figures volantes, une apsara et un démon aux coins d'un panneau, sont l'œuvre d'un artiste chevronné. Leurs attitudes sont élégantes, l'apsara a un joli déhanché et le démon est représenté volant dans la position classique. A cela s'ajoute de beaux tissus, un sampot qui s'arrondit avec élégance et des *cheay kreng* (extrémité des étoffes se terminant en queue de poisson) ondulent. Costume et parures sont traités avec minutie, d'un trait sûr, rien ne manque, ni les *mokot* (sorte de tiare), ni le *sorang ka* (collerette finement travaillée) ni les *intanou* (sortes d'épaulettes retroussées); leurs mains délicates ont des ongles très longs ...
Marie Gamonet

Vishvvakarman en Inde, Preah Pesnukar au Cambodge (ici Preah Pisenethkhor en *moul*), c'est l'architecte des dieux et le protecteur des artisans d'art, de la construction et de tout ce qui la concerne: le dessin, la maçonnerie, la peinture ...
Marie Gamonet San Phalla



TOURISME

huit mois : + 24,7 %

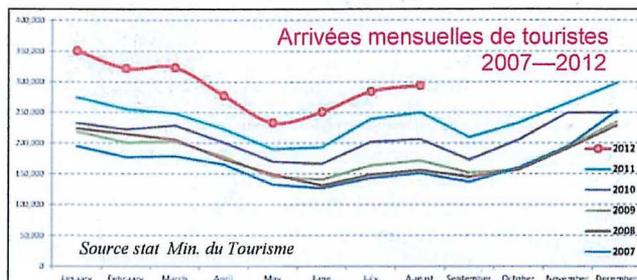
Presque 300 000 touristes internationaux arrivés au Cambodge au mois d'août (293 859), c'est un bon chiffre, en progrès de 17,3 % sur août 2011.

Même si cette augmentation est un peu plus faible que celles des mois précédents, qui avaient atteint de 22 à 30 %, elle reste très forte, atteignant pour les 8 premiers mois 24,5 %.

Selon les estimations du ministère du Tourisme, le nombre des touristes, 2,8 millions en 2011, atteindrait 3,3 millions cette année.

Le léger ralentissement que l'on observe en août est dû au ralentissement général de l'économie mondiale, qui atteint non seulement l'Europe et les Etats-Unis, mais la Chine elle-même, dont la croissance passerait selon la Banque mondiale de 9,2 % en 2011 à 7,7 % cette année, et l'Asie de l'Est : de 8,2 % à 7,2 %.

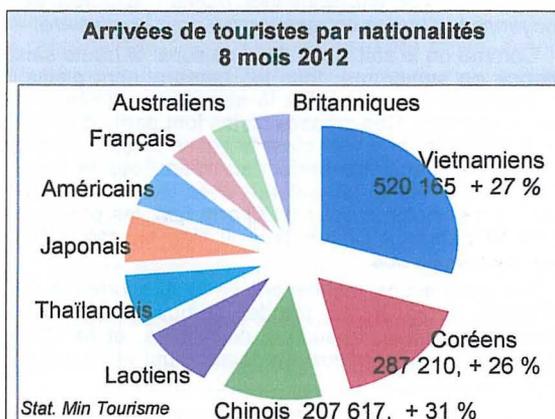
Les experts prévoient cependant une reprise de l'activité en 2013 (ce n° p. 2).



Origines des touristes

L'évolution précédente se poursuit, c'est-à-dire que les visiteurs originaires d'Asie sont de loin les plus nombreux. Si l'on considère les 10 nationalités les plus représentées, les Asiatiques représentent 60,2 % du total et les non-asiatiques, Américains, Français, Australiens, et Britanniques : 14,8 %.

C'est un phénomène qui s'accroît rapidement, le nombre des touristes asiatiques augmentant beaucoup plus vite, chaque année, que celui des non Asiatiques.



Moyens de transport

Les arrivées par avion sont 47,7 % du total. L'écart entre Phnom Penh international Airport et Siem Reap International Airport s'accroît : 460 359 arrivées en 8 mois pour Phnom Penh, soit un progrès de 9 %; et 652 885 pour Siem Reap, soit un progrès de 22,8 %.

Ces fortes croissances justifient les travaux d'agrandissement prévus (voir p. 16).

Les arrivées par la route ont été 1 168 006, soit 50 % du total des arrivées, une forte croissance de 35,1 %. Elle est due à l'amélioration du réseau routier, à l'augmentation des

passages frontaliers ... aux relations avec les pays voisins.

Les arrivées par bateau: 53 543 pour 8 mois, en diminution de 4 %. Il est clair que pour ce qui concerne les arrivées par la mer, aller voir Angkor Vat à l'occasion d'une escale est problématique, et la côte est encore très peu aménagée.

Le tourisme fluvial se développe lui aussi; Il existe maintenant plusieurs compagnies sur le trajet Saïgon—Phnom Penh—Siem Reap (voir dans ce n°).

Recettes: comment faire mieux ?

Les revenus du tourisme augmentent eux aussi. Ils ont rapporté à l'Etat 1,91 million de dollars en 2011, en progrès de 7%. Le Tourisme est l'un des principaux secteurs contribuant aux progrès du PIB, avec la confection, l'agriculture, la construction. Cependant ils n'augmentent pas autant que le nombre des visiteurs, et ces revenus pourraient être mieux répartis. Plusieurs idées ont été exprimées.

Diversifier les centres d'intérêt : c'est une idée déjà ancienne. Rappelons : - faire connaître, rendre accessibles d'autres sites culturels que le parc archéologique: autres grands temples; petits temples moins connus; peintures de pagodes (dans ce n°); - créer des itinéraires avec des étapes; - développer l'éco-tourisme (cn 310, 311 ...); - aménager la côte et les îles: il existe un commencement d'aménagements, mais encore succincts, et de très grands projets dont la réalisation marque un peu le pas.

Dans les sources de recettes on peut citer aussi les casinos qui se construisent aux frontières.

- **augmenter la durée des séjours**, et pour cela favoriser la combinaison des voyages comportant culture et autres activités, sportives, balnéaires, sites naturels ... par exemple Parc archéologique et visites dans les environs à vélo, à moto, en bateau ...

Consommer cambodgien les recettes pourraient augmenter de 500 millions par an si les hôtels et les restaurants achetaient davantage de produits cambodgiens soulignait récemment le ministre du Tourisme. Les produits comestibles cambodgiens sont souvent de qualité inférieure, et souvent plus chers que leurs concurrents venus des pays voisins, d'où la très forte proportion de produits importés (voir Vietnam dans ce n°).

Il existe de très bons produits cambodgiens, mais en quantités insuffisantes; c'est le cas pour beaucoup de fruits et légumes, pour les porcs, etc ... Il y a des progrès (commencements de produits bio, élevages de porcs, bières cambodgiennes, et surtout production de riz décortiqué au Cambodge), mais on est encore loin du potentiel.

Améliorer le professionnalisme dans tous les domaines. Beaucoup d'efforts sont en cours. Il s'agit d'être compétitif dans un secteur d'activité où la concurrence internationale est forte.

Visites d'hommes d'affaires

Ils ont été 107 321 pendant les 8 premiers mois.

Les plus nombreux: les Chinois, 32 226; - les Coréens 10 182; - Taïwanais 7 269; - Américains 7 597; - Thaïlandais 5 658; - Japonais 5 546; - Vietnamiens 4 491; - Français 4 289; - Malaisiens 4 164; - Philippins 4 153; - Australiens 3 626; - Britanniques 3 368; ...

Par régions:	
ASEAN :	21 949
Asie de l'Est	55 426 (dont Chine 32 226)
Asie du Sud	2 215 (dont Inde 1 502)
Europe	
(Nord, Ouest, Est, Sud)	14 275
Amériques	7 644 (dont USA 5 797)

Archives de Cambodge Nouveau

Elles sont accessibles sans mot de passe, gratuitement, sur le site

www.cambodgenouveau.com

Le classement en 12 rubriques facilitera vos recherches. Les articles parus en 2010 seront prochainement disponibles.

Tourisme fluvial Tonle Sap, Mékong

les croisières du Toum Tiou



Serge Prunier, Commissaire à bord du Toum Tiou

Le premier bateau de la *Compagnie Fluviale du Mékong* a été en 2001 le *Toum Tiou 1*, avec 10 cabines, nous rappelle Naidah Yazdani, directeur général de la CFL.

C'était le premier bateau aux normes internationales assurant la liaison Saïgon - Phnom Penh - Siem Reap.

En 2007 nous avons fait construire le *Lan-Diep*, 22 cabines, en pensant particulièrement au marché allemand. En 2008 le *Toum Tiou 2*, avec 14 cabines. Et nous avons lancé *Indochine*, 24 cabines.

Notre clientèle: ce sont surtout des Européens, Français et Allemands, aussi des Scandinaves et des Américains. Ce qu'ils apprécient: c'est une façon confortable de visiter le pays, dans une ambiance à la fois exotique et traditionnelle, amicale et relaxe, et si l'on veut un peu coloniale. On dit Saïgon, plutôt que *Ho Chi Minh Ville*. La plupart des croisières, de Saïgon à Siem Reap, durent 8 jours et 7 nuits; ou bien 3 jours et deux nuits de Phnom Penh à Siem Reap. Nos passagers sont souvent des gens d'âge moyen, ou des retraités, et ce rythme leur convient. Il faut ajouter que les cabines sont confortables. Voyez l'épaisseur des parois du *Toum Tiou 1* en bois exotique... et que l'on mange bien à bord! Tout cela pour un prix raisonnable d'environ 200 \$ par jour et par personne, repas, excursions... Pour toutes ces raisons, la compagnie progresse chaque année.

Ce que les passagers apprécient dans le Toum Tiou 1, nous dit le commissaire du bord Serge Prunier, c'est qu'il ne compte que 10 cabines, 20 passagers au maximum, de sorte que l'ambiance est très conviviale, que l'on peut s'occuper de chaque passager individuellement.

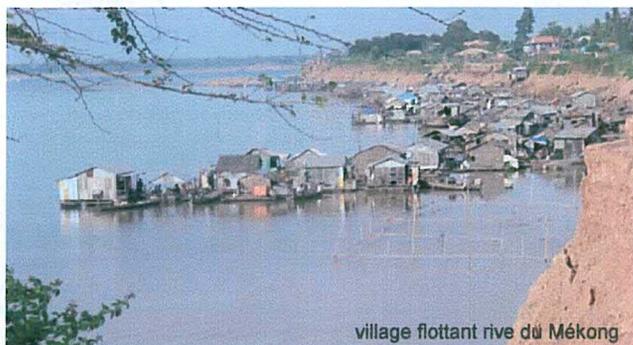


excursion en charrettes à bœufs à Kompong Tralach

Liaisons fluviales

Tous les jours, pendant les mois de septembre à février ou mars (selon la hauteur de l'eau) la liaison directe Phnom Penh—Siem Reap est réalisée par des bateaux de 100 passagers qui partent du port à voyageurs de Phnom Penh (le ponton flottant, proche du *Titanic*). Départ à 7h30, arrivée à 1 h ou 1h30. La traversée dure donc de 5 à 6 heures, et du port de débarquement à Siem Reap, environ 15 km, il faut compter une demi heure environ. C'est à peu près, ou un peu plus que la durée du trajet en bus, c'est pourquoi la concurrence de la route est forte, nous dit un professionnel des bateaux, d'autant que le coût est de 35 \$, nettement plus élevé que le trajet en

Ils apprécient aussi de visiter le Cambodge, le Vietnam, de façon non conventionnelle. Les escales permettent de visiter des lieux, des villages, des sites en général peu connus des touristes, de prendre contact avec les gens, d'apprécier leur gentillesse. Par exemple on s'arrête à Kompong Tralach pour aller en charrettes à bœufs visiter de merveilleuses peintures de pagode, à Chnock Tru à l'entrée du Tonle Sap pour visiter un grand village flottant, à Kompong Chhnang pour ses pote-



village flottant rive du Mékong

ries, ses palmiers à sucre, son marché... A Phnom Penh on visite les sites classiques en touk touk, on fait du shopping; au Vietnam on visite Saïgon, on s'arrête à My Tho (temple Cao Dai), un village avec des fermes flottantes pour l'élevage de poissons, à Chau Doc, une petite commune cham où l'on tisse une très belle soie, on dine somptueusement à l'hôtel Victoria.

Nos passagers, ce sont des Français (pour environ 40 % pour le Toum Tiou 1), des Belges, des Allemands, des Anglais, des Américains, Australiens, Norvégiens, Italiens, Espagnols, ... certains sont très riches, d'autres de classes moyennes, d'autres ont économisé pour la croisière.

Comme on le sait, il y a deux saisons: la haute saison commence en septembre, tous les bateaux sont pleins, retenus longtemps à l'avance. Non la saison des pluies n'arrête pas les voyageurs. Ces grosses pluies font partie de l'exotisme.

A partir de fin février c'est la basse saison, il y a moins de passagers. Faute de profondeur d'eau sur le trajet Phnom Penh—Siem Reap, les bateaux avec leur tirant d'eau ne peuvent pas franchir le seuil du Grand Lac, les passagers changent de bateau à Chnock Tru, ou bien on gagne Siem Reap par la route en bus.

Oui nous avons maintenant de la concurrence dit Naidah Yazdani : trois autres grandes compagnies. Leurs bateaux sont très luxueux, beaucoup plus chers, et ils n'ont pas ce côté amical, authentique, l'ambiance qui attire les voyageurs chez nous.

bus. Ce trajet par bateau a pourtant son charme et continue à attirer les touristes.

Siem Reap-Battambang, une liaison quotidienne, environ 7 heures de trajet, interrompue de mai à août. Coût 25 \$.

Phnom Penh - Chau Doc au Vietnam: trois compagnies, dont *Blue Cruiser* liaison quotidienne, départ à 1h30, durée 5 heures. Environ 40 'de formalités à la frontière. Coût 35 \$ (avec thé, snack). De Chau Doc à Ho Chi Minh, en bus, 5 à 6 heures, 4 \$.

- autres compagnies: départ à 9 heures; et deux liaisons les lundi, mercredi, vendredi et dimanche, départ à 9 heures et midi. Le trajet dure 4 heures. Coût : 24 \$.



LIVRES

Bruno Tertrais

L'Apocalypse n'est pas pour demain Pour en finir avec le catastrophisme

Un livre qui ne prédit pas de catastrophe, qui ne tire pas de sonnette d'alarme, qui ne décrit pas de désastre, ne met pas en garde, c'est rare. Comme on sait, les prophètes de malheur, les « bateleurs de l'apocalypse » gagnent mieux leur vie que les optimistes.

Le cerveau humain est d'ailleurs beaucoup plus inventif dans les scénarios pessimistes, voire épouvantables, les accueille plus volontiers que les histoires bêtement heureuses.

Ce n'est pas que toutes les catastrophes qui menacent l'humanité et toutes les dégradations en cours soient imaginaires, mais enfin les mauvaises nouvelles se vendent mieux que les bonnes, les éditeurs, les médias le savent bien. Tout est devenu inquiétant, et surtout le progrès, qui crée mille risques nouveaux. Le stress gagne du terrain. Le phénomène se répand, s'accélère.

Le docteur Knock de Jules Romains le disait déjà très plaisamment il y a 85 ans: « La santé est un état précaire qui ne présage rien de bon ». Aujourd'hui l'inquiétude est devenue générale. Selon un observateur des médias cité par Tertrais: « L'utilisation de l'expression « en danger » dans la presse britannique a été multipliée par neuf au cours des années 90 ».

Bruno Tertrais a donc entrepris de montrer que tout ne va pas si mal. Il défend un « optimisme raisonné ». C'est assez audacieux, impertinent, et en somme plutôt convainquant.

Quelques affirmations provocantes:

Nous vivons beaucoup mieux que nos aînés, si l'on prend en compte l'ensemble de l'humanité, et que l'on considère la moyenne. Ainsi un Mexicain aujourd'hui vit mieux qu'un Britannique en 1955.

Toujours d'une façon générale, l'espérance de vie a été pendant des millénaires de 20 à 30 ans. Grâce aux progrès de l'alimentation et de la médecine, elle approche aujourd'hui 70 ans, elle dépasse dans 140 pays.

L'analphabétisme est en recul constant. Nous travaillons de moins en moins. La pauvreté a reculé plus pendant les 50 dernières années du 20ème siècle que pendant les 500 années précédentes, même dans les pays les moins avancés, même en Afrique, dit l'auteur, avec chiffres et graphiques. Bref ça va beaucoup mieux, et on devrait s'en rendre compte avec objectivité.

Le boom démographique ? Oui, mais pendant les 40 prochaines années; ensuite il devrait s'affaiblir et la population mondiale se stabiliser autour de 11 milliards d'habitants.

Passons aux grandes craintes actuelles:

- les produits chimiques. Premier point, ils ne sont pas toujours aussi néfastes qu'on le croit, ils ont permis de sauver certaines cultures (pomme de terre, vigne ...). Et certains produits naturels (contenus dans le chou par exemple) sont beaucoup plus cancérigènes que les pesticides (le lecteur suivra t'il l'auteur sur ce point ?). Ce n'est qu'une question de doses. Second point: certains produits chimiques sont très utiles, fluor, curare, arsenic, chlore, ... s'ils sont utilisés avec précision.

Particulièrement intéressant: la question des OGM, les organismes génétiquement modifiés. Là l'auteur ne craint pas la provocation. Il dit en somme que jusqu'ici rien ne prouve leur toxicité, et que d'ailleurs « les cultures transgéniques représentent aujourd'hui plus du tiers des surfaces cultivées aux Etats-Unis, et 10 % du total mondial des terres arables ». On pourrait dire que ces arguments-là ne sont pas très convaincants, mais il ne craint pas de pousser plus loin ce bouchon:

« Le recours aux OGM a des avantages significatifs pour l'économie, la santé publique, et la nature. Il permet de réduire

la quantité d'eau, d'énergie, de pesticides, d'herbicides etc ... utilisés (...) il pourrait même avoir des conséquences positives majeures pour la biodiversité. » Voilà des propos qui pourraient bien échauffer les oreilles des faucheurs d'OGM !

Bruno Tertrais
L'APCALYPSE
N'EST PAS POUR
DEMAIN
Pour en finir avec
le catastrophisme

- *Tchernobyl*: les victimes dit l'auteur, ont été bien moins nombreuses qu'on ne l'a dit. Il évoque pas Fukushima, survenu sans doute après la rédaction du chapitre, mais le raisonnement serait sans doute le même: « condamner l'industrie nucléaire du fait de Tchernobyl reviendrait à interdire le transport aérien sous prétexte qu'un vieil avion de ligne mal conçu s'est écrasé du fait d'une erreur de pilotage ».

Autres idées reçues que l'auteur tranche:

- « la terre ne pourra pas nous nourrir tous »: si ! Il existe dans le monde d'immenses surfaces arables non exploitées, 4,2 milliards d'ha. « La faim est liée non à un problème de production mais de répartition ».

- *Les forêts sont-elles en voie de disparition ?* Pas aussi vite qu'on le croyait, selon les images satellites. La diminution des forêts tropicales ? « C'est un problème, mais pas une catastrophe ».

- *allons-nous manquer d'eau ?* « Le stress hydrique est avant tout une question de gestion, non de rareté ».

- *La diversité biologique est-elle vraiment menacée ?* Les données ne sont pas fiables, les craintes sont très exagérées. « L'ordre de grandeur réel des disparitions pourrait être de une à deux espèces par an; 95 à 99 % des espèces ayant vécu sur terre ont disparu sans intervention humaine ».

- *dégradation de l'environnement*: elle est très surestimée, vraie dans certaines régions, mais ailleurs il y a au contraire améliorations. Les grandes marées noires sont très nuisibles, mais pour une durée relativement courte. Il y a des fantômes dans le domaine de l'environnement. Voyez le « trou dans la couche d'ozone » !

- et voyez le *réchauffement climatique*. L'auteur émet de sérieux doutes sur l'ampleur du phénomène, sur la validité des mesures, sur les travaux du GIEC, l'organisme qui en principe fait foi, et sur les causes de ce réchauffement. La fonte de la calotte glaciaire: elle s'est déjà produite dans le passé. Et les ours polaires se portent très bien, leur nombre ne diminue que là où ils sont chassés par l'homme. L'élévation du niveau de la mer ? Vraie, mais extrêmement limitée et nullement due à la proportion de CO². Dans ce domaine encore très mal connu, il faut rester très prudent en ce qui concerne les causes, les effets, et les prévisions.

Est-on amateur de positions non-conformistes ? Avec Bruno Tertrais on en est bien servi.

- *le monde devient plus pacifique*. Les guerres souvent prédites, que ce soit pour les ressources, pour l'eau, entre civilisations, etc ... ne surviennent pas, sont improbables. On constate il n'y a plus de guerres inter-étatiques, qu'il y a au total moins de conflits et moins de morts dans les conflits (voyez les graphiques) -cela ne signifie pas que l'on va vers une paix générale. Mêmes propos apaisants au sujet du terrorisme, des « invasions », de l'énergie nucléaire ... L'auteur prévoit pour 2030 une planète et des habitants en bien meilleur état qu'aujourd'hui.

L'objet de ce livre est donc de diminuer les inquiétudes, de crever toutes les bulles menaçantes. Il est bien possible qu'il suscite l'irritation des catastrophistes. Mais il rassure, il donne d'excellents arguments à ceux qui malgré tout croient au progrès. Rappelons à ce sujet le mot de Voltaire: « j'ai choisi d'être heureux parce que c'est bon pour la santé ».

Et peut-être le plus important, il souligne les vraies priorités, les vraies urgences planétaires, qui impliquent « une nouvelle hiérarchisation des choix budgétaires ». Il y a là quelques idées simples et fortes.

L'Apocalypse n'est pas pour demain, par Bruno Tertrais, 280 p., graphiques, notes sur les sources, bibliographie, Denoël 1011.



C.n.

DIVERS



Aéroports: travaux d'agrandissements

Ils devraient commencer en mars 2013 et s'achever fin 2014 pour Siem Reap et début 2015 pour Phnom Penh. Ces travaux doubleront leurs capacités respectives nous dit Khek Norinda, porte-parole de *Cambodia Airports* (SCA). Pour l'aéroport de Phnom Penh (plus de 2 millions de passagers cette année) il ne sera pas nécessaire d'allonger la piste, même les plus gros porteurs peuvent l'utiliser.

Pour être en conformité avec les règlements internationaux qui imposent une distance entre l'enceinte de l'aéroport et les habitations, on construit à l'intérieur de l'enceinte une deuxième enceinte. Les familles installées le long du mur extérieur de l'aéroport devront déménager. Une commission interministérielle s'est réunie le 4 octobre pour discuter des conditions d'éviction de presque 300 familles, qui ont des titres de propriété. Ces mesures seraient sans rapport avec l'arrivée des délégués du monde entier qui participeront aux sommets de l'ASEAN et de l'Asie de l'Est du 18 au 21 novembre. Ils sortiront normalement de l'aéroport par la sortie VIP.



Procès:

Ieng Sary souffrant de troubles cérébraux mal définis ne peut pas assister au procès, pour une durée indéterminée. Le cas 02, qui ne concerne plus que Nuon Chea, Khieu Samphan et Ieng Sary - Ieng Thirith ayant été à la mi-septembre considérée comme malade mentale et remise en liberté, prend donc du retard.

Pour les cas 03 et 04, qui concernent 5 suspects encore en liberté, après les démissions successives des co-juges d'instruction Siegfried Blunk en octobre 2011 et de Laurent Kasper Ansermet en mai dernier, deux nouveaux juges d'instruction internationaux ont été nommés et agréés par le Conseil suprême de la magistrature : Mark Harmon, américain, qui travaillera avec le co-juge d'instruction cambodgien You Bunleng, et Caroline Charpentier, française, co-juge « de réserve ». L'instruction peut donc reprendre.

Dans l'hypothèse où le procès ne serait pas interrompu par le manque de fonds, ni par des décès, on n'attend pas de premier jugement partiel dans le cas 02 avant la fin de 2013. D'autres jugements partiels devraient intervenir dans le cours de 2015.

Pour les cas 03 et 04, le procès pourrait durer jusqu'en 2018.

KONG PHIRUN

Décédé le 15 juin dernier à l'âge de 71 ans, Khong Pirun juge à la Cour suprême, après avoir travaillé à 2ème bureau du Tribunal de Phnom Penh, ancien vice-ministre au Préconseil, fondateur et premier directeur de l'ERA, avait été en 1993 co-fondateur de *Cambodge Nouveau* qui a été créé chez lui.

C'était un homme chaleureux, et de grande culture. *Cambodge Nouveau* a perdu un ami.

Implantations en cours d'entreprises françaises

- *Pernod Ricard* (bureau de représentation); - *CMA CGM* (bureau de représentation); - *Vinci Construction* (bureau de représentation); - *Bouygues Construction*. (source Aline Perrette *Ubfiance*)

L'OIF et la presse francophone

Responsable des programmes médias au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) Tidiane Diop a récemment déclaré « *L'OIF a toujours soutenu la presse francophone* ». A *Cambodge Nouveau*, la lecture de ces propos aventureux a fait lever les sourcils. Non. L'OIF a soutenu certains journaux.

Créer un quotidien en français au Cambodge en 1993 était une mauvaise idée de gens incompetents. Subventionner « massive-ment » (c'est l'expression de Tidiane Diop) *Cambodge Soir* pendant 15 ans, et *Cambodge Soir Hebdo* ensuite, a été persévérer dans l'erreur. Il aurait fallu une conception mieux adaptée aux conditions locales, des moyens financiers ... et des lecteurs.

L'OIF en a-t-elle tiré la leçon ? « *Pour ce qui concerne la presse francophone éditée dans les pays où le français est langue minoritaire, poursuit Tidiane Diop, nous avons anticipé sur d'inévitables évolutions, en mettant en place, dès le début de l'année 2012, un Plan spécial d'aide destiné à ces journaux. Ce plan est issu des conclusions de la rencontre qui a réuni à Bucarest en décembre 2011 tous les acteurs intéressés par la question. Et cette rencontre de Bucarest se tenait au lendemain de la disparition du journal Cambodge Soir Hebdo, entreprise dans laquelle l'OIF avait massivement investi pour un résultat mitigé* ».

Un « *Plan spécial d'aide destinée à la presse francophone des pays où le français est langue minoritaire* » ? C'est une bonne nouvelle. On aimerait en savoir plus.

Pauvreté en baisse en Asie de l'Est

Malgré le ralentissement de l'activité économique, la pauvreté va continuer à diminuer dans la région Asie de l'Est-Pacifique, la proportion des gens vivant avec 2 dollars par jour ou moins passant de 28,8 % en 2010 à 24,5 % à la fin de 2013.



Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

En vente à *Carnets d'Asie, Monument Books, Thai Huot Market, International Book Center, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport, Musée national, The Bike Shop, restaurants Le Wok, Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center, à bord du Tum Tiev, Carnets d'Asie à Bangkok, ...*

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

CAMBODGE NOUVEAU

le journal des décideurs votre meilleur investissement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail alaing@cambodgenouveau.info
Archives www.cambodgenouveau.com